

L'AVOCAT BRUXELLOIS DANS LA CITÉ

LA CULTURE POUR RÉENCHANTER LA VILLE

J'ai toujours voulu mettre l'art au cœur de l'action du barreau que ce soit dans le palais de justice ou dans la cité.



Par Jean-Pierre Buyle

Lors de mon bâtonnat, nous avons créé une commission (Avoc'Art) dont l'objectif était de réfléchir aux liens entre l'art et la profession d'avocat et de placer la beauté de l'art au cœur des travaux de l'Ordre. Nous avons initié plusieurs projets dont « Visages d'avocats » avec Benoît Feron et Eric-Emmanuel Schmitt, une bande dessinée (Me Corbaque) sur le bicentenaire du barreau, différentes interventions dans la cité avec un think tank créé avec Patrick Dewolf...

Plusieurs artistes nous ont fait l'honneur d'associer leurs noms au barreau de Bruxelles :

- Marie-Jo Lafontaine et ses grandes œuvres photographiques « Babylon Babies » placées dans le bureau du bâtonnier,
- Jean-Luc Moerman avec « l'Allégorie de la justice » tatouée de Cranach l'Ancien au vestiaire des avocats,
- Fred Erdekens avec les fils de fer « Ars Aequi » dans la salle Braffort,
- Charles Kaisin avec « Pneuma » : 10.000 origamis en forme d'iris pliés par les prisonniers de la prison de Forest, suspendus à 7 km de fil rouge dans la salle des pas perdus, avec la réalisation d'un magnifique livre illustré par Marie-Françoise Plissart,
- Philippe Van Snick avec « Tout », une huile placée au cœur de la galerie des portraits des bâtonniers,
- Michel François avec « Pièces à conviction » au vestiaire des avocats.



Mettre l'art -surtout celui du 21e siècle qui nous est contemporain- en filigrane de notre action, nous permet de devenir tel que d'autres l'ont été et de mieux organiser les choses.

Mettre de l'art contemporain dans le palais de justice, un lieu aussi vénérable et pétri de traditions, écrivait Guy Duplat, c'est introduire le questionnement, la part d'ombre et de beauté, le doute salutaire. Cette présence artistique donne un sens et une épaisseur à ce que nous entreprenons, même si l'art ne parvient pas à rendre le monde plus supportable ou plus équitable. Ce qui importe dans l'art comme dans le droit finalement, c'est la transgression.

Et cette présence de la culture hors prétoire, nous la voulons aussi rayonner dans la cité. Que ce soit au sein de différentes associations comme le Quartier des Arts ou la Fondation Poelaert créée en harmonie avec le bâtonnier Dirk Van Gerven.

Grâce à l'action déterminée et volontaire d'un conseil d'administration de cette Fondation et avec l'appui sans faille de nos bâtonniers successifs, notre barreau a pu sauver le palais de justice dans son affectation désormais tout à la justice et dans sa rénovation qui est désormais entreprise. C'est une plume au chapeau du barreau de Bruxelles. Et les artistes l'ont bien compris. Meta-Morphosis a offert à nos Ordres un bâton de bâtonnier sculpté, décoré et incrusté à partir de mobiliers provenant du palais. François Schuiten a donné une œuvre lumineuse magistrale et unique représentant un palais de justice onirique pour le bureau du bâtonnier. Nous préparons un nouveau livre de dessins avec une quarantaine d'artistes sur le palais Poelaert tel qu'il sera dans 100 ans.

La culture permet aussi de réenchanter la ville.

Ars Aequi

